

Bivouac

ALEXANDRE LECOULTRE

à J.

*Et puis - s'il me faut partir -
il restera quelque chose
de moi
dans mon monde -
il restera un mince sillage de silence
au milieu des voix -
un léger souffle blanc
au cœur de l'azur*

Antonia Pozzi

au revers du jour
il y aura ton nom
rien de plus

et la voix
suspendue dans notre gorge
nul ne l'entendra

il faudra peut-être
étendre la lessive
avec les chaussettes je ferai
des noeuds
de huit sur la corde
rêvant aux pierres
qui tremblaient sous nos pieds
aux glaciers où nos traces
dessinaient en cercles
les figures de l'errance

soudain
les enfants diront
il est dans la boîte
et moi non non non
je secouerai la tête
minuscule
parmi les minuscules

comment ton corps
tiendra-t-il dans ce cerceau
le bois
si clair
on croira entendre le chant
de sa proche forêt

ce ne sera pas ce qu'on en dit
mais une chose immense
transparente
une onde qui nous traverse
comme les nuages
dont s'habillent les montagnes
qui firent du silence leur vœu

au mauvais temps
que tu aimais
petite fortune l'amitié
nous aura sauvé de tout
ou presque
et le vide
s'étendra jusqu'aux planètes
lointaines que nous sommes

je voudrai
une dernière fois encore
ouvrir le sac à dos
au creux de tes mains
gigantesques
poser les abricots secs
le lard en tranches le fromage
et sur ces couleurs verser
l'éternel thé chaud

je te regarderai manger
à ta façon
un peu fruste
et rirai et pleurerai

c'est ainsi

pas un mot
juste nos sourires
où le paysage
ira se cacher

à mains nues
maladroites
je construirai un bivouac
pareil à celui-ci
dans la tempête du monde
quelques gestes en mémoire
des premiers
ou derniers temps sur terre

et me reposera là
un peu si c'est possible

ta voix
je chercherai à l'entendre
tandis qu'au-dehors
claquera la toile des souvenirs

puis le moulin du ciel
fera don et de la nuit
et des astres
le froid nous roulera dans ses plis
le vent dans les pentes
où enfin
nous partirons

alors salut

de ta parole
qu'aurai-je retenu
renoncerai-je à tout
sauf au chemin
qui s'évanouit
par-delà notre regard

mais toi
toi tu reviendras
porté par le rêve
tout cela aura été faux
tu seras toujours là dans la pente
à deux pas quel miracle
avant la triste foudre
du réveil au matin

désormais
l'air sinon rien
sera le pont
fragile entre nous

quand la mort
sera bien en moi
la vie à son tour

aurais-tu dit
peut-être

mais j'ai trop peur
mais ne veux pas
mais ne sais rien

je retarde et revis
pose au-devant
cette chose de nous
avec aux lèvres
le goût de la neige
qui t'a emporté

biblio

Peter und so weiter

Prix suisse de littérature, L'Age d'Homme, 2020.

Pépins de pomme

Poèmes, avec les gravures de Claire Nicole,
Ed. Le Cadratin, 2020.

Moisson

Ed. Monographic, 2015.



bio

Né en 1987 à Genève, Alexandre Lecoultrre a fait des études en sciences sociales. Il réside à Berne et traduit de l'espagnol. Nous avions publié dans cette rubrique sa traduction des poèmes de l'auteure colombienne María Mercedes Carranza. Auteur de prose et de poésie, il se produit également dans le cadre de performances scéniques. Son roman *Peter und so weiter*, Prix suisse de littérature 2021, fait ainsi l'objet d'une lecture musicale avec l'accordéoniste Julien Paillard.

Pour *Le Courrier*, il a écrit en avril dernier ce poème d'adieu à un ami cher, disparu en montagne. **CO**
www.alexandrelécoultrre.ch